L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

BUREAUX : rue de Chartres No 78 — NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 2 MARS 1865. — entre les rues Bienville et Conti.

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 2 MARS.

☞ Pour les avis de compagnies d'assurances, des bateaux et des navires, voir la page anglaise.

Ventes à l'encan de ce jour.

Pour les détails et l'heure des ventes, voir aux annonces en français.

Par Montgomery & Bros—au débarquement en face de la rue Toulouse, de la mélasse mercredis. Et à leur salle d'encan, 100 balles de coton.

Par E. Roger & Co—à leur salle d'encan, marchandises sèches, linge fait et chapeaux.

Par McCerren & Landry—au Magasin Hall, tuile [illegible] et meubles.

Par G. A. Hall—à 11 heures, à [illegible] Tiers.

Par S. Guinault—rue Dauphine, entre St. Pierre et Toulouse, des meubles.

Par J. B. Crozat—dans la rue St. Louis, entre Dauphine et Bourgogne, groceries et bouteilles.

Par I. P. Bollreau—au coin des rues Magasin et Gravier, jambons, sucre, haricots rouges, épaules, &c.

Par E. M. Jacobs—au No 56, du Passage de la Bourse, des meubles, machines à coudre, &c.

MALLES—Il y aura aujourd'hui une malle pour le Nord et l'Ouest. Les sacs seront fermés à la Poste à 3 heures précises.

Nouvelles d'Europe.

AFFAIRES AMERICAINES EN ANGLETERRE.

Discours du comte Derby.

DISCOURS DE M. [illegible].

Etat précaire des relations avec l'Amérique.

Le général McClellan en Angleterre.

Inquiétude au sujet de l'Irlande.

Agitateurs américains expulsés de Porto Rico

La France et les Etats-Unis.

L'ENVOI D'UN MINISTRE A WASHINGTON

Subordonné à la reconnaissance du Mexique.

Finances, commerce et marchés.

Nous trouvons dans un journal de Chicago du 21 les nouvelles suivantes concernant les affaires d'Europe:

Portland, 21 février—Le steamer Nova Scotian, parti de Liverpool le 9 et de Queenstown le 10 est arrivé aujourd'hui avec deux jours de nouvelles plus récentes.

Affaires américaines en Angleterre

Les nouvelles apportées par le steamer Moravian étaient regardées comme annonçant les rumeurs de paix. Les bons des Etats-Unis ont éprouvé une hausse de 2 p. 0/0.

Le *Times* remarque que les Américains après entre [illegible] soyez convaincus que les futures [illegible] [illegible] un choc, et qu'une politique de [illegible] [illegible].

Arrivée du général McClellan en Angleterre.

L'arrivée du général McClellan en Angleterre a donné lieu à beaucoup d'articles, et la presse [illegible] [illegible] pour qu'on puisse lui faire [illegible] [illegible].

L'acquittement de Barbier, dans l'affaire du Rappahannock, a donné lieu à quelques sévères critiques de la part des journaux.

Le *Daily News* dit qu'un jury a rarement donné de telles preuves de préjugé. Ce journal dénonce l'acte sur les enrôlements étrangers et demande qu'il soit amendé.

Le *Times* dit que l'affaire du Fort Fisher a [illegible] une nouvelle phase dans l'art de la guerre, et démontre la possibilité de faire des constructions à toute épreuve pour la défense.

A la Chambre des lords, le comte Derby a parlé sur la question américaine.

Il a dit qu'on ne pouvait avoir pour résultat que la séparation ou l'entière subjugation du Sud et que le dernier cas était si révoltant pour l'humanité qu'on chercherait en vain [illegible].

[illegible]

Le comte Granville a dit qu'il y avait encore assez de temps pour négocier et le comte Russell a répondu que le comte Derby n'avait pas rendu justice à l'[illegible] [illegible] de la dépêche [illegible].

L'adresse à la reine a été votée.

A la Chambre des Communes, le 8, M. [illegible] a exprimé le regret qu'on n'ait fait aucune mention [illegible].

[illegible]

A l'égard du respect pour l'*Adresse*, M. Seely a présenté un amendement qui déclare que l'Angleterre [illegible].

L'honorable L. Stanley, fils de lord Derby, a [illegible] [illegible].

NOUVELLES PAR GREENCASTLE.

Londres, 10 février—Les dépêches de Lord Lyons relatives aux difficultés sur le Canada ont été publiées. Les dépêches du comte Russell à Lord Lyons, en date du 25 novembre, [illegible].

Espagne—Les avis de Porto Rico, par Madrid, disent qu'on pourra [illegible] l'Espagne de [illegible] [illegible] américains expulsés pour [illegible].

AUTRICHE—Le ministre de la police aurait [illegible] [illegible].

La France et les Etats-Unis.

Le correspondant parisien du *Times* écrit à propos "Quand le ministre français, monsieur Bigelow, fit appel à Washington, on y attendait [illegible] [illegible]."

L'écrivain ajoute:

"On croit que M. Bigelow continuera à occuper comme chargé d'affaires des Etats Unis à Paris, pendant quelque temps."

AUTRES NOUVELLES D'UN JOUR PLUS RECENTES.

New York, 21 février—Le steamer *China*, parti de Liverpool le 11 et de Queenstown le 12 est arrivé avec des nouvelles d'un jour plus récentes.

Par Queenstown, 12 février—La Bourse de Paris est calme. Les rentes ont fermé à 67 francs 7 centimes.

Le correspondant parisien du *Globe* écrit à ce journal qu'aucun ministre français ne sera envoyé à Washington tant que la place de M. Dayton ne sera pas occupée par un porteur d'instructions satisfaisantes au sujet des rapports faites contre le Mexique.

Le *Times* dit dans son article du 10:

La nouvelle de la réduction de l'escompte de la Banque de France à 4 1/2 p. 0/0 a été reçue avec surprise et satisfaction.

Liverpool, 12 février—*Marché au coton*—Les ventes de la semaine ont été de 53,000 balles. Le beau Middling Orleans à 25 1/2, Middling à 23 3/4. L'approvisionnement de coton s'élevait dans le port à 357,000 balles, dont 40,000 étaient de provenance américaine.

Londres, 10 février—Les consolidés ont fermé à 89 à 89 1/4.

L'encaisse de la Banque d'Angleterre avait augmenté de £50,000.

MEXIQUE.

Nous avons les nouvelles de Mexico en date du 23 janvier et de Vera Cruz en date du 1er février, qui consistent la continuation des progrès pacifiques de l'empire en même temps que les succès de ses armes. Elles signalent aussi un redoublement d'activité de la part des partisans juaristes qui déroulent encore le pays. Aux renseignements directs que nous pourrons donner, nous publions toutefois substituer une correspondance d'origine américaine, à laquelle on ne saurait prêter des penchants de partialité en l'impérialisme.

Voici ce qu'écrit au *Herald* son correspondant en date du 11 février:

"Le général Fermin Valdez, un de ceux qui ont [illegible] abandonné la cause de l'empire, a été défait le 17 à Texcatitlan, qu'il avait tenté d'enlever d'assaut, et s'est réfugié à [illegible] [illegible] [illegible].

Le "Gobernador" Vicario, dont tout le monde se [illegible], dans le [illegible] [illegible] par le vieux Alvarez et par Vicario, et se trouvant ainsi réduit [illegible], il a écrit à l'empereur Maximilien pour implorer son pardon.

La ville de Linares, dans le Nuevo Leon, a été terriblement éprouvée pendant la nuit du 6 au 9. Un chef de guérilla, nommé Mendez, bien connu dans cette localité, a attaqué la place [illegible] [illegible]...

aux Mendez qui avait été grièvement blessé à la jambe.

Un sixième tout au plus de la ville a échappé à la destruction, de sorte que l'on peut dire que Linares n'est plus aujourd'hui qu'une masse informe de ruines. L'empereur Maximilien a envoyé 5,000 dollars, pris sur sa cassette particulière, aux malheureux survivants de ce massacre.

Notons en passant qu'il n'y avait dans la ville aucunes troupes françaises, ou impérialistes et que les victimes ont été par conséquent des hommes, des femmes et des enfants mexicains. Eh un mot, cette affaire n'a été que la répétition de ces actes sauvages qui ont provoqué l'intervention actuelle—un de ces actes qui ont imprimé depuis des années sur le nom mexicain une tache qu'il faudra un siècle de bonne conduite pour effacer. Et cela s'est passé dans le Nuevo Leon que les meneurs juaristes prétendaient dernièrement encore n'être habité que par une population républicaine jusque dans la moelle des os. Dans une seule nuit, une ville de sept à huit mille habitants est détruite par leurs partisans et les cadavres des pauvres femmes, des enfants et des vieillards [illegible] [illegible] [illegible] ... Quelle victoire, quel triomphe, quel trophée pour les chefs juaristes et pour la cause de la république!

La concession du chemin de fer de Vera Cruz à Mexico a été accordée à une compagnie anglaise sous certaines conditions et charges spécifiées dans un décret de l'empereur, publié le 28 janvier, et dans une convention signée entre le ministre des travaux publics et les représentants de la compagnie. La clause la plus importante de cette concession est que les travaux devront être terminés et la voie livrée au public au janvier 1870, sauf dans cinq ans.

Les arrangements préliminaires terminés, un contrat a été signé pour l'établissement de la ligne de paquebots-poste à vapeur sur le golfe du Mexique. Une première ligne entre Vera-Cruz et la Nouvelle-Orléans doit desservir Tampico et Matamoros; une autre touchera à Sisal pour aboutir à la Havane, et une troisième desservira Tabasco, Carmen et Campêche. L'ancienne compagnie du Pacifique a obtenu la permission de commencer immédiatement ses voyages. Les steamers de cette ligne feront un service mensuel entre Mazatlan et San Francisco avec escale à La Paz et Guaymas, et bimensuel entre ce dernier port, Acapulco et Mazatlan.

Un pamphlet traitant de la question de l'immigration vient de paraître à Mexico. L'auteur est Mexicain et pense que le seul moyen de civiliser son pays est d'inviter et d'encourager les Européens à venir s'y établir.

La nouvelle stratégie du Sud.

Nous trouvons dans le *World* du 15 février la correspondance suivante qui paraît émaner d'un correspondant assez bien informé.

Washington, 13 février.

Des nouvelles récentes du Sud confirment ce que je vous ai annoncé la semaine dernière que Richmond serait évacué dans certaines éventualités, et que la nouvelle politique militaire des rebelles était d'abandonner toutes les villes de la côte pour concentrer leurs forces. Mais voici quelques autres renseignements que je viens de recueillir sur cette politique.

On affirme que le général Lee a accepté la position de général en chef sur l'engagement écrit que la politique militaire qu'il recommandait serait adoptée sans opposition, et on sait que cette politique embrasse l'évacuation de tous les postes qui sont sur la côte de l'Atlantique ou auprès de la côte, et la concentration des troupes de la Confédération à un ou quelques points de l'intérieur. Mais ce n'est là qu'une partie de ce qui doit être fait.

Les armées rebelles dans le Sud-Ouest doivent être envoyées à l'Est, en ne laissant derrière elles qu'une petite force pour agir comme corps d'observation. Ces retraits naturellement l'armée de Dick Taylor du front de Thomas et livrera en partie à des forces la riche territoire du Sud-Ouest. Pendant ce temps les forces du Sud seront concentrées en deux grandes armées—une dans la Virginie orientale, sous le commandement direct de Lee, et l'autre dans la Caroline du Sud sous le commandement de Beauregard. On a appris que ce mouvement était presque complété de façon que chaque armée est prête pour le service qui lui a été assigné.

Les instructions du général Beauregard, suivant ce rapport, sont de se replier devant Sherman, en laissant semblant de résister seulement pour attirer les troupes unionistes à l'intérieur, quand les forces se seront suffisamment éloignées de leur base et que leurs lignes de communication avec les armées qui doivent coopérer avec elles seront très étendues pour être facilement coupées, une attaque énergique sera faite sur elles. Les confédérés ont la plus grande confiance dans le succès de cette combinaison, et l'habile est [illegible] [illegible].

Le général Lee restera sur la défensive devant Richmond jusqu'à ce que le résultat de cette bataille soit pleinement connu. Si Beauregard était défait Lee évacuerait immédiatement Richmond et Petersburg et se retirerait plus loin dans l'intérieur suivant le plan indiqué plus haut dans cette correspondance. Si au contraire, Beauregard était vainqueur de la lutte, Lee tenterait avec ses forces d'avancer dans la direction qui serait de nature à donner beaucoup d'embarras au général Grant.

En un mot, les rebelles en retraite sur le champ de la lutte, se préparent pour un conflit beaucoup plus sérieux. L'Ouest étant abandonné, le théâtre de la guerre sera sur le versant de l'Atlantique. Le général Sherman ne rencontrera probablement pas d'opposition sérieuse jusqu'à ce qu'il se soit avancé assez loin dans la Caroline du Sud, où Beauregard tentera un dernier effort désespéré pour l'écraser. Si l'on échoue en cela, Sherman pourra parcourir la plus grande partie de l'intérieur, et loin des lignes fortifiées, et Sherman et Lee avec toutes leurs forces, une victoire pour les confédérés [illegible].

Il y aura, sans doute, d'importantes incursions faites par des troupes dans l'Ouest et dans l'extrême Sud-Ouest, mais les esprits ne croient pas que l'opposition, autant que possible, les troupes à [illegible] des batailles que sur un terrain choisi par eux et dans à l'est des Alleghanies.

Tels sont les principaux traits de la nouvelle stratégie militaire du Sud. Il n'est pas impossible que les événements y introduisent un changement forcé, mais les rapports reçus affirment qu'elle est sur le point d'être mise à exécution. Quelques semaines décideront la question.

Spectator.

Ce que Lee peut faire.

(*Cincinnati Commercial* du 19.)

Il n'y a pas de raison de croire que Lee se rende ou demande son armée. Il sera forcé d'abandonner la Virginie. Une retraite vers le Sud, devant Sherman et Schofield devant lui et Grant derrière, serait une opération désastreuse. La région montagneuse de la Caroline du Nord ne peut fournir de vivres à une grande armée, qu'il n'y pas de routes pour les transporter.

L'idée qu'il pourrait se jeter sur le Nord et envahir la Pennsylvanie n'est pas raisonnable. [illegible] [illegible].

[illegible]

Il nous occasionnerait de grands frais et beaucoup d'embarras pour le transfert de nos armées à [illegible] la guerre au sein de la [illegible] [illegible].

LEGISLATURE.

1er mars.

Le Sénat n'était pas en nombre n'a pas siégé. A la Chambre un congé est accordé à MM. Sluter, Gandro et Shelling.

Une résolution pour inviter à la procession des pompiers le 4 mars est acceptée.

Une résolution pour inviter le général Hurlbut à haranguer l'assemblée générale, à l'inauguration du gouverneur Wells a été adoptée, et un comité composé de MM. Chamberlain, Brooks, Conley, Michel et Payne est nommé pour inviter le général quand il se présentera.

Une résolution pour payer les secrétaires du comité sur les dépenses la somme de $150 pour services extraordinaires.

Une résolution présentée par M. Gunn pour demander au Président l'abolition de la Cour Prévôtale des Etats Unis dans cet Etat, comme inutile et regardée comme inconstitutionnelle est référée au comité sur les relations fédérales.

Sur motion de M. Mitchel, après un rapport favorable présenté par le comité judiciaire, un acte relatif aux juges de paix dans la paroisse de Jefferson, a été appelé et adopté au moyen de la suspension du règlement.

Avis est donné à la Chambre qu'une résolution sera présentée pour l'ajournement de l'assemblée générale le 4 mars, pendant six jours.

Le bill de secours pour les vétérans de couleur est lu une première fois.

Le bill pour priver de leurs immunités et franchises les personnes qui ont aidé dans le service confédéré et qui ne se seraient pas conformées à la proclamation d'amnistie avant le 1er mai 1865 est renvoyé en discussion à jeudi prochain.

Après quoi la Chambre s'ajourne.

Maison Francis Bouvain.—La maison Francis Bouvain, No 62 rue Bourbon, a un grand et magnifique assortiment de papeterie et d'articles de bureau. Elle se charge également de travaux d'impression et de reliure, et expédie à domicile toute commande pour la ville. Les articles que vend M. Bouvain sont tous de qualité supérieure et pleinement garantis.

☞ MM. ANDREWS ET McGRATH, 60, rue Carondelet [illegible] [illegible] [illegible].

CONDAMNATION.—Th. Brown a été déclaré coupable d'avoir volé chez M. Wilmot, rue Calliope, des articles de la lingerie. On lui a infligé six mois au pénitencier et ... Il était en [illegible].

NOMINATIONS CONSULAIRES.

Nous lisons dans le *Courrier des Etats-Unis*: C'est M. le marquis de Forbin-Janson, ancien consul-général de France à Port-au-Prince, qui remplace M. Des Essarts à la Havane.

M. le comte Méjan, précédemment consul à la Nouvelle-Orléans, est nommé consul-général à Philadelphie.

Les affranchis en Louisiane.

Leur traitement par les anciens planteurs et par les nouveaux.

[Missouri Democrat du 22.]

Le télégramme suivant est une addition intéressante aux faits télégraphiés déjà et mentionnés dans le dernier rapport de M. Conway, du département des affranchis à la Nouvelle-Orléans.

[Dépêche spéciale au Missouri Democrat.]

Nlle-Orléans, 19 février, par Cairo, 21.—M. Conway, dans son rapport, établit ainsi le contraste entre les anciens planteurs et les planteurs nouveaux-venus pour leur traitement envers les affranchis.

"Quant aux hommes connus comme les anciens planteurs dans ce pays, en tant que cela concerne leurs procédés envers les affranchis, j'ai à vous informer que, généralement, ils les ont traités plus promptement, plus équitablement et avec plus de bon vouloir que les planteurs nouvellement venus d'autres parties du pays.

"Il y a des exceptions à cette règle. Je fais allusion à quelques hommes du Nord qui sont venus avec leurs capitaux pour planter au milieu des ruines. Ceux-là en contraste se sont conduits envers les affranchis comme des hommes, ne voulant pas uniquement faire fortune en une année avec la sueur des esclaves libérés et n'ont aller en autre chose c'est là le but de la plupart des hommes du Nord, ils traitent les affranchis avec humanité et d'une manière qui les encourage à [illegible]. Ils contribuent avec empressement aux frais de leur éducation morale et religieuse, et je voudrais Dieu que la majorité des nouveaux-venus est ressemble à ces quelques personnes dont je parle. Le changement eut été plus flatteur, ont fait naître plus d'espérance et le contraste avec les anciens planteurs eut été plus honorable."

CHRONIQUE LOCALE.

Tué.—Henry Sawyer, matelot de la goëlette *Ellen*, a été tué à bord, hier matin, à 6 heures, d'un coup de pistolet tiré par le second de la goëlette.

Le coroner a pratiqué la levée du corps. Le jury a constaté que c'était un accident.

ACCIDENT—Baptiste Roccela, jardinier, qui célébrait le mardi-gras et s'était habillé en femme, est tombé dans le bayou St-Jean et s'est noyé. Verdict, accident.

Il était Français et avait 49 ans.

ARRESTATION—Richard Luck a été arrêté hier, sous prévention d'avoir poignardé Mathew Nugent, le 27 du mois dernier, dans la rue du Quartier.

COUR DE DISTRICT DES ETATS-UNIS—Les Etats-Unis contre les propriétés de H. M. Hyams.—Intervention de la Banque des Citoyens; réclamation de 22,000 piastres. Le président de la Banque a été prié de répondre aux questions suivantes: Etes-vous membre des Etats Confédérés? Désirez-vous la destruction des Etats Confédérés?

Il a répondu qu'il avait prêté serment, et y était resté fidèle, que la Banque ne possédait rien dans la Confédération, mais avait 100,000 piastres en bons confédérés.

DEVANT LA PREMIERE COUR—Les accusés dont les noms suivent ont été envoyés, hier, devant la Première Cour de District:

Mary Reilly, sous prévention de vol de rideaux au préjudice de M. Burbank; Eliza Goodrich pour le avoir reçus;

Edward Murphy, sous prévention de tentative de meurtre sur la personne de Mich Ward;

Jackson Davis, sous prévention de vol de [illegible] au préjudice de Rooker.

EDITION D'HIER SOIR

Autres Nouvelles du Nord.

Les nouvelles additionnelles qui suivent sont extraites des journaux de l'ouest du 23:

OCCUPATION DE CHARLESTON.

Dépêche du général Gillmore.

New York, 21 février—Une dépêche de Santon au major général Dix annonce la réception du rapport officiel de la capture de Charleston.

Charleston, 18 février 1865.

Au major général Halleck, chef d'état-major:—La ville de Charleston et toutes ses défenses sont tombées en notre pouvoir ce matin. Environ 200 pièces de bonne artillerie et un lot de bonnes munitions sont parmi les articles qui ont été pris.

L'ennemi avait commencé hier soir à évacuer des travaux et la mairie Macbeth a remis la ville aux troupes du général Schimmelfennig, à 9 heures ce matin, moment où nous avons occupé la ville.

Notre marche de l'Eglise, de Bull's Bay, a hâté la retraite. Les entrepôts de coton, les arsenaux, les magasins du quartier-maître, les ponts de chemin de fer et deux "chaloupes" de guerre ont été détruits.

Presque tous les habitants qui restent appartiennent aux classes les plus pauvres.

Respectueusement, Q. A. GILLMORE, Major général commandant.

Affaires militaires devant Richmond

Washington, 22 février—On lit dans le *Sentinel* du 20—Nous apprenons que Grant, en mettant aucune disposition à entreprendre des opérations offensives, et qu'il a abandonné ses travaux au delà de Hatcher's Run. L'état des routes rend douteux le succès de tout mouvement important. Le terrain est humide et est extrêmement difficile pour l'artillerie, ce qui est, non seulement difficile pour les mouvements d'infanterie.

Des déserteurs venus des lignes de Grant rapportent qu'il y a eu des mouvements de troupes, les malades et des autres ont été envoyés à City Point. Ces [illegible] de troupes arrivent [illegible] et n'ont pas encore de changement [illegible].

L'ennemi s'élève de forts travaux à Hatcher's Run.

Les journaux du Nord parlent de succès que les Confédérés remportèrent devant Petersburg.

Rejet probable du bill d'enrôlement.

New York, 22 fév.—Une dépêche de Washington au *Post* dit qu'on croit que le bill d'enrôlement sera rejeté par la Chambre, à cause du caractère [illegible] des classes qu'il contient.

Malle pour le Sud—Capture de guérillas.

Cairo, 22 fév.—Le steamer *M. S. Mephis* emporte deux chargés de wagons pour la malle de Nouv. C'est la plus grande malle qui soit partie du Caire.

Vingt-cinq guérillas, capturés dans le comté Hardin, Tennessee, ont été amenés de Smith à Paducah le 19, sur le campement *Pianeta*.

Woodville, Ky, visité par les guérillas.

Cairo, 22 fév.—Une troupe de guérillas a visité Woodville, Ky., le 14 et tout ce qu'ils ont pu emporter a été volé par eux. On dit qu'ils font partie de la même bande qui a récemment commis des déprédations dans le comté de Ballard.

Le steamer *Victory* a été attaqué par une bande de guérillas le 15, aux mines du charbon de Cumberland. Le boat a été sûr. On espère qu'il y a de [illegible].

Les guérillas sont reconnaissant à doubler les bords de la rivière Arkansas.

Le steamer *Sallie List*, de Little Rock, est arrivé à Memphis le 18, avec 250 réfugiés du fort Smith et des environs. Le steamer a été attaqué et [illegible].

Le *Vicksburg Herald* dit que dans le trajet du steamer *Cora Branch* de la Nouvelle-Orléans, [illegible] [illegible].

De la Caroline du Nord.

APPEL POUR LA PAIX.

Newbern, 15 février—Le discours de M. Harper, prononcé le 20, a été beaucoup l'attention. Il a [illegible] [illegible].

[illegible]

Il demande que la [illegible] [illegible].

Le *Nord*, dit-il, [illegible] [illegible].

Des questions ont été déjà négativement résolues par les journaux organes du gouvernement, le Richmond *Sentinel* et l'*Enquirer* qui ont déclaré la juste trop forte pour être longtemps soutenue, à moins d'armer les esclaves. Nous avons, dit-il, dix esclaves mâles contre un blanc. Soumettez-les à la conscription et nous verrons éclater parmi eux une insurrection qui exigera pour la comprimer le retrait de toutes nos armées qui font face à l'ennemi. S'il n'y avait pas d'insurrection, ils passeraient en corps à l'ennemi ou tourneraient leurs fusils contre nous, pendant qu'ils seraient en face de bandits conscrits.

Au sujet de la réconciliation, il dit qu'il y a des gens qui pensent qu'après tant de sang répandu la réconciliation est impossible. C'est là une erreur. Il cite le cas de l'Angleterre et de l'Ecosse, qui était sans quelque rapport, semblable au nôtre, divisés comme ces deux pays l'étaient, et royaumes, et en guerre depuis des siècles—les réconciliation s'étaient pourtant et l'Ecosse s'ouvrit ainsi quelle carrière de prospérité et de gloire.

Tel sera notre avenir. Sur le sujet d'un appui il dit: Quand nous jetons les yeux sur les régions qui composent les Etats Unis, il est difficile de résister à la conviction que la nature a voulu qu'il n'y eût qu'une grande nation sur ce pays. La nature a voulu que le pays du Nord, de l'Est et de l'Ouest ou traverse son lit sur le [illegible] [illegible] [illegible].

du Nord Ouest passent des armées à se joindre à la Confédération. La manière dont ils ont voté dans la dernière élection a détruit à jamais cet espoir et, dans mon jugement, a décidé du sort de la Confédération.

Haines est un avocat distingué, auteur des lettres remarquables publiées par le Raleigh *Standard* et qui attirèrent tant l'attention du Nord en 1863. Jeff. Davis a essayé de le faire arrêter pour son discours, mais il a été empêché par la Législature de la Caroline du Nord qui l'a couvert du bouclier de l'Etat.

Détails sur l'évacuation de Charleston

Une lettre envoyée au *Herald*, de la baie de Charleston, sous la date du 18 dit:

Ce matin, quand nous étions à l'ancre, notre attention a été éveillée par une vive clarté, illuminant tout l'horizon occidental, et suivie par une colonne épaisse de fumée et de flammes et bientôt nous entendîmes une explosion terrible.

Immédiatement nous apprîmes que d'autres feux et explosions que Sherman était tombé sur les derrières de la ville, l'ennemi se faisait l'évacuation, laquelle qu'il nous arrive bientôt par James Island.

La portion de la ville qui était exposée à nos boulets est presque en ruines et avait été abandonnée depuis longtemps par ses habitants. Les bâtiments sont entièrement démolis ou du moins ont point de nécessiter leur reconstruction totale. Les rues sont couvertes de décombres, et ce sont des bombes ou des boulets, entiers ou en fragments, attestent la destruction qu'ils ont causée.

Washington, 22 février—Le département de la marine a été informé que le lieutenant W. B. Cushing a construit un faux moniteur qui ressemblait en tout à un de nos bâtiments [illegible] [illegible].

Tous les édifices publics et beaucoup de maisons particulières sont illuminés ce soir. On voit sur les portes du département d'Etat l'inscription suivante: "Paix et bon vouloir à toutes les nations, mais pas d'alliance étrangère ni d'intervention étrangère."

Baltimore, 22 février—Une dépêche d'Annapolis dit qu'il est arrivé 150 officiers et 978 soldats de Richmond. Ils sont tous dans un triste état; 300 ont été portés aux hôpitaux.

La capture du fort Anderson.

New York, 22 février—Vendredi le général Schofield fit avancer le 23e corps de Sandsville vers Wilmington à un point d'où l'on pouvait menacer le fort. Les canonnières se mirent en mouvement le feu. Le bombardement cessa le soir et recommença samedi. Dimanche matin on trouva le fort évacué. Le colonel Moore qui commandait la 2e brigade du 2e corps avait lui-même le fort samedi soir et fut le premier à découvrir l'abandon du fort dont il prit possession.

Le gros de l'armée, sous le commandement du général Cox, avait fait un détour et dépassé la route qui va de Smithville à Wilmington. Aussitôt qu'il apprit l'abandon, le général ordonna une avance générale. Les troupes furent poussées vigoureusement, mais on ignore combien le général confédéré Hoke s'il a d'avance. Il y avait dans le fort 12 pièces de gros calibre et beaucoup de munitions; l'ennemi n'a emmené que cinq canons y compris deux Whitworth.

Les canonnières vont pousser jusqu'à Wilmington où se trouvent de nouvelles obstructions.

Des déserteurs disent que la garnison comprenait 3,000 hommes. L'évacuation a commencé à 2 heures du matin.

La position de Lee.

Un militaire distingué dit que la situation de Lee est précisément analogue à celle de Napoléon en 1814, quand la France fut envahie par les alliés. Bien qu'il protégeât toutes les ressources de son incomparable génie pour retarder leur marche, il fut poussé et pressé par les forces convergentes de ses adversaires et fut à la fin forcé de capituler dans sa capitale. Tout le génie que Sherman possède, ses colonnes ont déjà [illegible] [illegible] Raleigh, point qu'il atteindra [illegible]. Il croit que le peuple de la Caroline du Nord est prêt à accueillir l'arrivée de l'armée et à rentrer dans l'Union. Depuis la chute de Charleston, Wilmington et Mobile sont les deux seuls qui restent aux rebelles. Ces dernières [illegible] [illegible].

Pas d'autorisation à Savannah.

Nos correspondants arrivés de Hilton Head au *Herald* le 18 dit: Il n'y a pas de nouvelles de Savannah.

Les sentiments de loyauté se développent si lentement qu'on ne peut les découvrir. Le maire Arnold, le docteur Wells et M. Brackett partent dans quelques jours pour Washington pour exposer la situation et répondre sur leur conduite. [illegible]

Les correspondants à Savannah du *Commercial* dit que toutes les histoires de [illegible] [illegible].

NOUVELLES DU SUD.

Le *Whig* dit: tout est tranquille sur la rive sud du James. Grant attend évidemment le résultat de la contre-marche de Sherman. On croit que Charleston a été évacuée par les troupes. Cette marche donne [illegible] [illegible].

Goldsboro, 18 février—Une force yankee de 5000 hommes venant de Newbern a gagné jusqu'à [illegible] [illegible].

New York, 21 fév.—Le transport de marine, *Fort Morgan*, est arrivé ici. Il amène des officiers de l'armée et de la marine, et 500 soldats et marins pris [illegible]. Il apporte aussi les malles de l'est et des escadres du golfe, avec les lettres du 11 au [illegible].

Il y avait là une nombreuse flotte de navires marchands, un bâtiment de guerre français, et un bâtiment de guerre anglais. Le *Fort Morgan* est arrivé à la Baie de Mobile, à son retour, le 10. [illegible] sont des Etats-Unis [illegible].

Le *Richmond Sentinel* du 16 dit: Les soumissions d'armes ont montré que la population si désireuse de guérillas. Cela veut dire pour les commandants du gouvernement confédéré en dépit de l'exaltation de l'esprit d'indépendance du Sud.

Le Petersburg *Express* dit: Nous apprenons que une force yankee, composée de 500 hommes, a occupé Norfolk et que ses troupes s'étendent à trois milles de la ville dans la direction de la Caroline du Nord. Des détachements de cavalerie sont établis à Norfolk, et quelques points et vers Gatesville et Smithfield.

DE QUEBEC.

La Confédération Canadienne—Vote à la Chambre Haute—Adresse à la Reine.

Québec, 21 février—La Chambre Haute du Parlement s'est décidée définitivement, hier soir, par un vote de 45 contre 15, en faveur du plan de confédération, et d'une adresse à la Reine, basée sur les résolutions de la conférence de Québec.

LA DESTRUCTION DE L'ARIZONA.

Mort de cinq personnes.

L'*Arizona* qui a été détruit, jeudi soir, par une explosion à 40 milles au-dessous de la ville, revenait de la passe sud-ouest où il était allé pour ramener le contre-amiral Thatcher, dans le cas où la *Carcasius*, ne pourrait passer la barre. L'*Arizona* a échoué et fut laissé en arrière par la *Carcasius*. Il se dégagea ensuite et remonta le fleuve, lorsqu'arrivé à 30 milles de la Nouvelle-Orléans le feu se déclara dans la cabine de l'ingénieur et cinq minutes après le bâtiment était enveloppé par les flammes.

Cinq hommes de l'équipage ont péri, huit dans le feu et deux dans l'eau. On n'a rien pu sauver.

NOUVELLES DU MEXIQUE.

New York, 22 février—Des avis en date du 1 février, reçus des Etats du Nord du Mexique, représentent le peuple de ces Etats comme conspirant contre l'empire [illegible] [illegible]. Les Etats de Chihuahua, Sonora et Sinaloa ne contiennent pas de troupes de Maximilien, à l'exception d'une petite force à Mazatlan. La ville de Chihuahua est la capitale actuelle de la République; Juarez et tous ses ministres y sont établis, et [illegible] [illegible] de Durango et de Chihuahua, et d'autres du Sonora.

Le 1er janvier, le Président Juarez a lancé une proclamation dans laquelle il déclare son intention de maintenir la république et recommande au peuple de rester ferme pour l'appuyer.

FRANCE.

Le bélier rebelle *Olinde*.

New York, 22 février—Le correspondant parisien de la *Tribune* dit que le bélier rebelle *Olinde* est manqué. Il est très-lent et on pense qu'il ne tiendra pas la mer.

Le *London Telegraph* dit qu'on croit au mercredi que l'Empereur des Français avait envoyé sept steamers de guerre à la poursuite du bélier confédéré *Olinde*, qui est en route pour les ports du Sud, et que le *Niagara*, frégate fédérale, était partie de la Manche dans le même but.

La presse française a reçu ordre de dire que l'opinion publique ne peut manquer de voir dans la fausse nouvelle de la cession de la Sonora à la France, une manœuvre des journaux anglais pour exciter des sentiments d'hostilité dans l'Amérique du Nord contre la population française et l'Empire de Maximilien afin de détourner le danger qui menace l'Angleterre du côté du Canada.

Décédée, hier matin, à 10 heures, à l'âge de 50 ans, JOSEPHINE BOUTARD. Les amis et connaissances de la famille, ainsi que ceux de Coultant Coutis sa mère, sont priés d'assister à son enterrement qui aura lieu aujourd'hui, à quatre heures précises. Le convoi partira de sa dernière demeure No 397, rue des Ursulines, entre St et Toul.

De la part de ses enfants.

ATTENTION.

☞ MM. McCerren & Landry vendent, pour le compte de [illegible] [illegible].

Nouvelle-Orléans, [illegible]

☞ Nous sommes [illegible] [illegible].

Cigares [illegible]

FEUILLETON.

LES MILLIONS DU COUSIN GASPARD.

XXXVII.

Pendant ces discours, qu'il entendait parfaitement, Narain Sagore était resté impassible.

—Je ne veux pas devoir la vie aux prières d'un traître! dit-il fièrement au serpent son fils, qui cherchait à l'embrasser. Arrière celui qui trahit son pays et son dieu!

Jootha Maddah s'éloigna du zemindar en se couvrant la figure de ses deux mains.

—Un courroux! Jootha Maddah, toi du tout bas Kaoru, qui est plus de la douleur du jeune garçon.

—C'est mon père! murmura-t-il. S'il le juge, je [illegible] [illegible].

—Il le faut, comme il le dit, murmura Valentin. [illegible] [illegible].

—Non pas, dit M. Norval. Gardons le prisonnier au moins jusqu'à ce que nous soyons en sûreté.

—Je crois que c'est ce qu'il y a de mieux à faire, dit Juliette, qui avait tout dit jusqu'ici, et dont l'influence était toute-puissante sur M. Norval. Ce moyen concilie la prudence et la reconnaissance.

—La reconnaissance, peut-être, reprit M. Norval, mais la prudence.... Enfin, puisque tu le veux, Juliette...... Au moins attachez-le solidement, ou brisez-lui, et ne le remets pas aux mains de tous.

Ces garçons entourent le zemindar et le [illegible] dans une [illegible]. Jootha Maddah se coucha en travers de sa porte et [illegible].

Ce dévouement ne put désarmer le zemindar, qui répondit à toutes les avances de son fils et le [illegible] de lui pardonner.

Durant la nuit, Jootha Maddah entendit son père qui murmurait:

—J'ai soif.

Il se leva aussitôt chercher de l'eau et vint l'apporter à Narain Sagore.

Celui-ci prit d'abord le verre que lui présentait Jootha Maddah, mais au moment de le présenter à ses lèvres il s'arrêta:

—Est-ce toi, Jootha Maddah? demanda-t-il.

—Oui, mon père, répondit d'une voix tremblante le jeune homme, qui cherchait dans l'obscurité à saisir la main du zemindar.

—Reprends cette eau. Je ne veux rien de toi, je te veux ou conjure, mon père, écoute...

—Non!

—Votre colère me déchire le cœur.

—Crois-tu donc que la trahison n'ait pas déchiré mon cœur, à moi? Quoi! n'est-ce pas l'espoir qui était mon trésor, ma vie, l'espoir de mes vieux jours, le voir t'abandonner pour des étrangers!

—Pardonnez-moi, mon père, je......

—Il y a quelques années, te souviens-tu, Jootha, tu étais bien malade, que de nuits j'ai passées à ton chevet!

—Oh! oui, je m'en souviens. Les mère n'aurait pu me soigner plus tendrement.

—A ce moment-là, on m'eût demandé dix ans de ma vie pour prolonger la tienne de quelques mois, je les eusse donnés avec joie. Et maintenant, maintenant je regrette que tu ne sois pas mort.

—Mon père!

—Au moins tu n'aurais pas trahi.

Et tout par des amères paroles, Jootha Maddah se roulait aux pieds du zemindar et collait ses lèvres sur les mains de Narain Sagore, qu'il arrosait de baisers et de larmes.

—Ecoute, lui dit enfin le zemindar, veux-tu que je te pardonne?

—Que faut-il faire?

—Me délivrer.

Jootha Maddah hésita.

—C'est bien, reprit Narain Sagore. Voilà ton affection et ton repentir. Tu refuses de faire pour ton père ce que tu as fait pour des étrangers.

—Ils allaient périr.

—Crois-tu donc qu'on me fera grâce de la vie?

—J'en suis sûr.

—Enfant! Après-demain, demain, peut-être, les Feringhees arriveront à Mutra. Ils reconnaîtront des compatriotes, des soldats, des magistrats. On les blâmera de leur clémence et je serai fusillé ou pendu.... grâce à toi.

—Mon père!

—Grâce à toi.... Laisse-moi mourir, fils ingrat, et va retrouver ceux à qui tu me sacrifies.

—Je vous sauverai, mon père! dit Jootha Maddah en se relevant. Pardonnez-moi d'avoir hésité. Vous êtes libre, mon père. Et vous me pardonnez?

—Si tu pars avec moi, oui.

—Je suis de vous répondre.

—Sais donc....

—Quand ils seront ici seuls.

Le zemindar sourit de ce geste de colère.

—Soit, dit-il.

—Oh! mon père, mon père, dites que vous me pardonnez, et laissez-moi vous embrasser.

—Mes bras sont liés, murmura Narain Sagore.

Jootha Maddah coupa les liens qui chargeaient le zemindar.

—Pour jeter tout les bras dans les bras de son père.

—Maintenant, il fera jour, dit Narain Sagore. Il ne faut pas perdre de temps.

—Etes-vous capable de gagner la terre à la nage?

—Certainement.

—Mais les caïmans et les tigres?

—Ils ne sont pas de mes armes seulement....

—Que crains-tu, qu'il me soit impossible de quelque chose.

Jootha Maddah sortit, en traînant sur les cailloux et sur les genoux.

Deux hommes montaient la garde à la porte du moulin. L'un était Valentin, l'autre un des serviteurs de Narain Sagore qui avait suivi Jootha Maddah.

Le jeune homme s'approcha de ce dernier et lui parla quelques moments à voix basse. L'Indou parut suivre un signe d'acquiescement.

Quant à M. Mazerat, il continuait à se promener de long en large devant la porte du moulin.

Après un instant d'hésitation, Jootha Maddah retourna près de son père, qu'il dégagea complètement de ses liens et à qui il donna ses propres armes.

—Suivez-moi, dit-il.

Il ouvrit la porte du moulin et regarda. Assis sur une poutre, la tête dans ses mains, Valentin ou feignait de dormir. Valentin, appuyé contre le moulin, restait immobile et les yeux fixés sur la lune.

—Venez, mon père, murmura Jootha Maddah.

Au moment où le zemindar se glissait en rampant par la porte que son fils tenait entrouverte, Valentin se retourna.

—A la vue de cet homme qu'il avait frappé à la figure avec son couteau, Valentin [illegible] [illegible].

—Tout doux, zemindar! murmura Valentin, qui ne dormait pas le moins du monde et avait saisi la main de Narain Sagore. Vous voyez que votre père est incorrigible, ajouta-t-il en s'adressant à Jootha Maddah.

—Grâce pour lui, Valentin!

—Je tiens vos grâces, [illegible] [illegible].

Que le zemindar profite aujourd'hui de la reconnaissance et de l'affection que nous portons à Jootha, mais que jamais il ne se retrouve sur notre chemin. Une nouvelle trahison serait punie au moins de sa vie. Si nous prenons le parti de remettre le prisonnier entre les mains de sa famille, [illegible].

En parlant ainsi, il avait [illegible] la voix de son sauveur.

—Qu'y a-t-il? demanda M. Norval qui dormait paisiblement de son [illegible].

—Valentin [illegible] [illegible].

Ce dernier se tenait [illegible] jusqu'à la fosse de la tanière et le laissa glisser dans la rivière.

—Qu'y a-t-il donc? s'écria encore sir Richard qui entendit le clapotement de l'eau et qui courut regarder de ce côté.

—Rien! dit Valentin.

—Tenez, voyez! il vient, puis, en siffant d'un homme qu'on ne voit pas qu'il s'éloigne du bateau.

—C'est un tigre! dit Valentin, et je suis forcé d'avouer que c'est grâce à moi qu'il l'a échappé.

—Narain Sagore! s'écria Richard en armant son pistolet.

—Laissez-le, mon ami.

—Il s'en va pour toujours! murmura Jootha Maddah, en posant la main sur le pistolet de sir Richard.

Valentin raconta à ce dernier ce qui venait de se passer.

—J'ai entendu une folle menace, je le sais bien, dit-il, mais je n'avais pas le courage de tuer cet homme sous les yeux de son fils.

—C'est une folie, en effet, répondit sir Richard en fronçant le sourcil. Après tout, je suis forcé d'avouer que j'aurais agi comme vous.

—Merci, merci, dit Jootha Maddah en pressant avec une émotion reconnaissante la main que lui tendait affectueusement sir Richard.

Lorsque M. Norval apprit la nouvelle de l'évasion du prisonnier, il lança les épaules.

—Ah! nous pouvions nous garder, dit-il, que vous l'eussiez laissé partir pour l'Indoustan? Mais veillez à que Narain Sagore ne nous prenne pas d'ici à quelques jours ce qu'il s'engage à faire le fusil Quinquette via à [illegible] de ces brigands-là!

—C'est une folie! c'est une trahison! s'écria de son côté Saviniano, que la peur rendait furieux. Cet homme est un scélérat, il fallait le tuer.

—Eh bien! répondit Valentin, chargez-vous en, Saviniano ne peut être encore bien loin, rejoignez-le, et délivrez-nous de lui.

—Certainement, dit sir Richard.

Cette proposition ne parut sourire que fort médiocrement à maître Saviniano, qui s'éloigna furieux.

—Voyons, reprit M. Norval, puisque la chose est faite, il n'en parlons plus, mais prenons nos précautions.

—Les précautions, je demande Valentin.

—Au lieu de bons. Avant de dormir nous continuons la faire cette nuit, poursuivons notre route.

(*A continuer.*)

Bal du Mardi-Gras au Théâtre de l'Opéra.

[illegible]

BULLETIN FINANCIER.

Mercredi soir, 1er mars.

Le marché est resté presque sans mouvement aujourd'hui, mais il s'est vendu 750 balles de coton aux prix d'hier. La strictement bon ordinaire a rapporté 67 cents et on a dit qu'il avait été offert 71 du coton à peine low middling. La forte malle arrivée aujourd'hui par la voie de l'Ouest n'a été qu'un partie d'ouvrir et pendant les heures d'affaires, les nouvelles sont du 18, n'ayant été moins récentes, que ce les qui ont déjà été publiées par les journaux de notre ville.

Les derniers avis de New York ont fait monter l'or, étant à la clôture à 198 1/4 à 199 contre 196 à 197 hier soir, on aurait pu croire, pendant un moment, au dessous de 198 1/4. Il ne s'est pas vendu d'argent, les demi-piastres mexicaines peuvent être cotées à 182 1/2 à 18, 1/2 et les piastres mexicaines à 200.

Le change étranger a également haussé. Les opérations de sterling embrassent une bonne traite de ville de 500 livres à 240, une traite Maïsdeaure de 300 livres au même taux, une excellente traite de ville de 400 livres à 241, quelques traites de premier classe à 241 à 242, 2,000 à 4,000 livres de banques à 246. Sur la ville, un autre à 277 1/2 et 6,000 livres à 278 d'autres banques un écart 280. La traite à dix jours [illegible] [illegible] et les premiers au plus à 248 1/2 à 4 [illegible] [illegible].

Le change intérieur est calme, les banquiers et les courtiers tirent sur New York au pair à 1/4 d'escompte, —pendant ceux au pair —l'escompte étant pour la plus part d'acheteurs. $5,000 à vue sur New York ont payé à 1/4 d'escompte et $10,000 à dix jours à 1/2. Le deuxième a été fourni sur les comptoirs. Les [illegible] [illegible] le Nord, par la voie du 1/4 par [illegible]. Les chèques payables au nord sont vendus à 1/4 à 1/2 d'escompte et les "certificats vouchers" du gouvernement à 20.

Il s'est vendu 5 actions de la compagnie du Gaz à $132 50, ce qui est une conversion, les actions se vendant à 135, c'est la seule vente d'actions. Les bons de la ville sont à 62 à 63 et [illegible] à 72 à 72 1/2 les [illegible] au [illegible] de chemin de fer.—Il ne s'est fait rien dans le script d'assurance depuis les transactions mentionnées dans notre bulletin d'hier.

Les billets de banques trouvent peu d'acheteurs. Ceux de la banque des Marchands sont à 30 à 32 1/2 cents à la piastre, ceux de la banque de la Nlle-Orléans à 40 à 43, ceux de la banque de la Louisiane à 37 1/2 à 42, et 30, ceux de la banque du Crescent à 65 à 70, et ceux de la banque de l'Union à 80 à 85. Ces prix sont ceux des forts lots.

BULLETIN COMMERCIAL.

BUREAU DE L'ABEILLE, Mercredi soir, 1er mars.

COTON—Il ne s'est opéré aucun changement matériel dans le marché aujourd'hui, et les ventes comprennent 213 balles, dont 25 d'ordinaire à 60 ½ cts, 22 de strict good ordinary à 67, 10 balles à 50, 84 à 63 ½, 28 à 64, 107 à 71 et 2 balles marchandise extra à 80. La classification des cinq derniers lots a été tenue secrète. Sur la remarque qui nous a été faite que quelques personnes avaient avancé qu'il était impossible d'acheter du low ordinary à 65 cts ni du low middling à 70, nous répétons "nos cotes" d'hier soir. Les voici: good ordinary 65 à 67½ cts, low middling 70 à 72, middling 74 à 75 et strict middling 76.

SUCRE ET MELASSE—Environ 30 boucauts de sucre et 50 barils de mélasse seulement ont été reçus ce matin; le tout venant de la partie basse de la côte. Le marché est presque dépourvu de sucre et de mélasse de la Louisiane, et les ventes et revenus d'aujourd'hui se sont conséquemment bornées à 42 boucauts de sucre écoulés à 19¼ à 20 cts la livre pour le commun, et à 60 barils de mélasse à $1 15 à $1 18 le gallon pour la belle et la bonne. Presque tout le sucre et la mélasse reçus dans ces jours derniers a été placé sur le marché, mais il n'en a pas encore été vendu; les offres qu'on en fait ne sont pas encore à la hauteur des vues des détenteurs.

PRODUITS DE L'OUEST—Le brouillard a été très épais sur le fleuve, durant la matinée. La levée est couverte de boue et en trop mauvais état pour permettre d'effectuer le charroi de produits, et le temps continue à être peu favorable aux affaires. Un bateau à vapeur de l'Ouest est arrivé ici ce matin nous apportant un certain approvisionnement. Un autre bateau est arrivé probablement d'ici le soir. Le marché est très calme et est sans changement, et les seules ventes qui aient été faites aujourd'hui comprennent 400 barils de farine écoulés à $10 50 à $10 le baril, pour la superfine et l'extra, et 350 sacs de son, en deux lots à 2 90 et $2 10, [illegible]. Le porc mess se détaille à $40 le baril. Le whisky se vend à $2 30 le gallon.

FRETS—Il y a ce moment dans le port à destination du Nord, une quantité de bâtiments de mer moyenne, les bateaux ont déjà la majeure partie de leur chargement engagé et prennent de la farine à 60 cts le baril, de la douane, par l'escompte sur les [illegible]. A cause de la rareté de tonnage, presque toute la farine reçue ici destinée à l'exportation pour le Nord a été immanquablement, et aussi à d'autres ports. Le coton est, où il est plus déjà très fort, a été remis rapidement. Un navire a commencé à charger du coton pour Liverpool à raison de 1 penny la livre.

Rien de plus n'a été rapporté.

MARCHE AUX BESTIAUX.

Jefferson City, 1 mars.

Arrivés hier 169 bœufs, 12 moutons, 27 vaches à lait et 34 veaux.—Vendu, 40 bœufs, 18 cochons, 2 vaches à lait et 18 veaux. Il restait sur le marché 214 bœufs, 115 moutons, 12 vaches à lait et 69 veaux.

Bœufs de l'Ouest, 1re qualité, par liv. net	21 à —
Bœufs de l'Ouest, 2me qualité, par liv. net	15 à —
Bœufs de l'Ouest, ordinaires	12 à —
Bœufs de Texas, 1re qualité, par tête	60 00 à 70 00
Bœufs de Texas, 2me qualité, par tête	45 00 à 50 00
Bœufs du Texas, 3me qualité	30 00 à 35 00
Bœufs du Texas, qualité inférieure	25 00 à 30 00
Cochons, par liv.	18 à —
Moutons, par tête	5 00 à 8 00
Vaches à lait, par tête	50 00 à 100 00
Veaux, 1re qualité par tête	15 00 à 20 00
Veaux, 2me qualité	10 00 à 15 00
Veaux, de Texas	8 00 à 10 00

☞ Pour la liste des arrivages et des départs, celle des produits et des marchandises reçus par la mer, par le fleuve et les chemins de fer, voir les cours, les consignations, la partie anglaise.

On achète AU PLUS HAUT PRIX L'OR, L'ARGENT, ET Tous les Billets QUI NE PASSENT PLUS, ET LES BILLETS DECHIRES, 15 RUE ST. CHARLES 15 vis-à-vis le *True Delta*, de 8 heures du matin à 4 heures du soir.

CUISINIERE.

On a besoin immédiatement d'une cuisinière, blanche ou de couleur. S'adresser au No 18 rue de l'Esplanade.

TIRAGE! TIRAGE!!

Avec permission de l'autorité pour assister et procurer des remplaçants.

Le seul bureau en ville qui assure contre le TIRAGE aux conditions les plus avantageuses.

On y fournit des REMPLAÇANTS, dans le plus bref délai.

A. K. NEWHOUSE & CO., No 19, rue St Charles.

EVITEZ LE TIRAGE.

60......Rue Carondelet.......60

Ceux qui désirent avoir des remplaçants pour éviter le tirage ordonné par les ordres généraux No 5 émanés du Quartier Général de la Division Militaire de l'Ouest Mississippi, [illegible] [illegible].

ANDREWS & McGRATH.

Le tirage! Le tirage! Le tirage! FONTAINE & Co.

Passage de la Bourse, No 39 et 41, près la rue de la Douane.

Remplaçants fournis à des conditions avantageuses.

Nous sommes de plus [illegible] [illegible].

☞ Nous rédigeons les documents d'exemption et donnons toutes les consultations nécessaires.

Compagnie d'Assurance Hope, de la Nlle-Orléans.

No 109, RUE DU CANAL.

Nlle-Orléans, le 14 Décembre 1864.

A une assemblée générale de la Direction tenue ce jour, il a été résolu qu'à partir de cette date une bonification de VINGT POUR CENT sera faite sur le montant de leurs primes aux personnes qui assureront dans cette compagnie.

Le bonification au-dessus de 20 0/0 sera payée comptant, cette compagnie n'émettant pas de scrip.

A. LESERSON, Secrétaire.

DEPARTEMENT des Travaux Hydrauliques.

BUREAU DU COMMISSAIRE DE LA NOUVELLE-ORLEANS, Nouvelle-Orléans, 7 février 1865.

UNE élection de six Directeurs de cette Compagnie, pour un an, à partir du 1er lundi de mars prochain, aura lieu aux bureaux No 32, rue Dryades, le LUNDI 6 mars prochain, de 10 heures du matin à 3 heures de l'après-midi.

J. RIPLEY, Secrétaire.

MALADIES.

Dépuratif, Pommade, Injection et Poudre des Dr VERDIER.

TOUTES les maladies secrètes, [illegible] [illegible].

Vingt-huitième Anniversaire DU DEPARTEMENT des POMPIERS.

Formation du cortège

[illegible]

ROUTE

[illegible]

Programme.

Première Division.

I. N. MARKS, Grand Marshal.

AIDES.

W. R. BAYLEY	Vice Président
JOSEPH F. ROSNOR, Ec.	
GEO. SCHNEIDER	No 1
E. BLESSEY	2
JOHN FONSTEIN	3
S. FOURNAUD	5
M. A. ROUMAN	6
J. MARCOU	7
W. J. KELLY	8
JOS. H. BAUM	9
GEO. MERTZ	10
DENNIS ERWIN	12
M. GARDNER	13
JOHN SULLIVAN	14
WM. HENRY	15
JAS. O'CONNOR	16
EUGENE HACKER	17
J. FREDERICK	18
HENRY BRAND	19
A. HALLER	20
P. GERSTNER	21
F. GARVEY	22
P. ERSKINE	23
F. KEEP	24
A. SILLEY	25
J. MANDEVILLE	26
CHRISTOPHER HAGGEN	
MANUEL FARADIS	

[illegible]

Deuxième Division.

INGENIEUR EN CHEF ET SES ASSISTANTS.

[illegible]

Troisième Division.

[illegible]

Quatrième Division.

[illegible]

I. N. MARKS, Grand Marshal.

Ordre d'enrôlement No 1.

Bureau du Surintendant du service de recrutement de volontaires, faisant fonctions de Maréchal Prévôt Général Assistant—Etat de la Louisiane, Département du Golfe.

Nouvelle Orléans, 26 février 1865.

Ayant été chargé, par les ordres généraux No 13, [illegible] [illegible].

SHELDON STURGEON, Col. Surint. du service de recrutement des volontaires. [illegible]

ORDRE No 2.

Avis aux agents de remplacement.

Bureau du Surintendant—Service de recrutement des volontaires, et Bureau du Cade[illegible] Etat de la Louisiane et département du Golfe. Nlle Orléans, 26 février 1865.

[illegible]

SHELDON STURGEON, Col. Surint. du service de recrutement des volontaires et aide maréchal prévôt général.

LIQUIDATION.

Quincaillerie ...... Quincaillerie

Un très grand et très bel assortiment de quincaillerie, à vendre, pour cause de liquidation, par

L. D. POTHIER, Nos Vieille Levée, No 61, Nlle-Orléans.

PIPES EN Véritable ECUME DE MER!

Un assortiment de Pipes de Vienne [illegible] [illegible].

Vente par le Marshal.

George I. Bellinger, George N. Thurston, assignés contre George W. Chapman et James D. Woodford.

COUR PROVISOIRE DES ETATS-UNIS pour l'Etat de la Louisiane. [illegible] [illegible].

J. EDWARDS CLARKE.

VENTES JUDICIAIRES.

Succession de feu Brulatour, décédé.

DEUXIEME Cour de District de la Nouvelle-Orléans [illegible] [illegible].

ALFRED SHAW.

Succession de Dame Pierre Clausen et autres.

[illegible]

ALFRED SHAW, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

Succession de feu Yorick Nos, décédé.

DEUXIEME Cour de District de la Nouvelle-Orléans [illegible] [illegible].

ALFRED SHAW, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

SPECTACLES.

Théâtre St. Charles.

Jeudi soir, 2 mars. THE STREETS OF NEW YORK, drame en cinq actes.

Vendredi soir—Bénéfice de M. Kelly.

Académie de Musique, RUE ST-CHARLES

La plus grande compagnie des Variétés composée de Plus de cinquante artistes.

Me. D. L. MORRIS

[illegible]

DICK PARKER.

Et les nouveaux artistes—CETTE SEMAINE.

Voir les affiches.

Grande représentation tous les SAMEDIS, à midi.

Le bureau est ouvert de 9 à 5 heures.

FOIRE Au profit de l'Asile de Ste-Croix.

L'OUVERTURE de cette foire est fixée au 18 AVRIL PROCHAIN. Elle aura lieu dans la salle de l'Opéra.

LAINE!! ON DONNERA LE PRIX LE PLUS ELEVE pour la laine au magasin de A. F. DUNBAR, Rue de la Commune, No 40.

100,000 bardeaux. [illegible]

1865. AVIS IMPORTANT AUX DAMES

Nouvelle et merveilleuse invention.

Jupons brevetés elliptiques à ressorts doubles, DE J. W. BRADLEY.

[illegible]

JUPONS ELLIPTIQUES, à ressorts, de Duplex, patente de J. W. Bradley, à vendre, à partir du 1er février par C. A. BARRIERE & FRERE.

AVIS. [illegible]

CHARLES PLAISANCE.

Bernard Turpin, ENCANTEUR ET NEGOCIANT COMMISSIONNAIRE,

No 67, rue de la Vieille Levée, entre St Louis et Conti.

HOPITAL DE LA VILLE. Pour la fièvre jaune, la fièvre paludéenne, etc., Tenu par le Dr. G. Amans.

[illegible]

Avis de société.

WOODRUFF, BUTLER & Co.

[illegible]

DOCTEUR KAUFFMANN

L. E Dr. P. H. A. KAUFFMANN, depuis vingt ans [illegible] [illegible].

Prêts sur gages.

[illegible]

J. HART.

O. PETITPAIN Courtier Maritime et NEGOCIANT COMMISSIONNAIRE.

DENTISTES.

VENTES A L'ENCAN.

Meubles!

PAR S. GUINAULT, encanteur.

[illegible]

Placement avantageux d'un lot de terre de valeur sur la rue de l'Esplanade

PAR S. GUINAULT, encanteur.

SAMEDI [illegible] [illegible].

Succession de madame Jean Rivière—No 2

PAR S. GUINAULT, encanteur.

[illegible]

Succession de Vve Antoine Henjames No 21 214

PAR S. GUINAULT, encanteur.

[illegible]

Succession d'Antoine Chabaise

PAR S. GUINAULT, encanteur.

[illegible]

Stock de meubles neufs et en noyer, de magasin rue Toulouse, entre Dauphine et Bourgogne. Meubles neufs et de seconde main, à l'encan [illegible].

PAR RENE GUTIERREZ, encanteur.

[illegible]

Grocerie et bouteilles.

PAR J. B. CROZAT, encanteur.

GROCERIES [illegible]

Café et meubles.

PAR J. B. CROZAT, encanteur.

[illegible]

LIQUIDATION.

DENTELLES, FLEURS, RUBANS, BRODERIES, LINGERIE, CHAPEAUX.

[illegible] SO. FROIDEVAUX, [illegible].

BOIS DE CONSTRUCTION.

CINQUANTE MILLE pieds de cyprès [illegible] [illegible].

Mécanicien.

UN bon mécanicien, capable de diriger ou d'assister [illegible] [illegible].

JOUBLANC & DULUDE, Expéditeurs et Marchands Commissionnaires, BAGDAD, Mexique.

A VENDRE. TRAITES SUR MATAMOROS, AVEC OU ATTENTE. [illegible] L. JOUBLANC.

AVANCES.........AVANCES DES AVANCES LIBERALES seront faites sur [illegible] par JOUBLANC & DULUDE [illegible].

Avis aux contribuables d'Etat.

[illegible]

Mme OLYMPE, 151......RUE DU CANAL......151

[illegible]

Restaurant Français. 71 RUE DE CHARTRES—73 Tenu par M. Philippe Forget.

[illegible]

Restaurant des Amis.

M. FRANÇOIS COLOMBE, [illegible] [illegible].

AVIS.

[illegible] GRADENARD & SCHNEIDER [illegible].

PHOTOGRAPHIE Seulement $3 la douzaine

AYANT acheté la galerie de Photographie du No. 18 DE LA RUE DU CAMP, [illegible] [illegible].

JOSEPH CARDWITH.

Hotel du Globe, [illegible] (MEXIQUE)

[illegible]

VENTES A L'ENCAN.

Mélasse. Mélasse.

300 barils mélasse [illegible] à la guerre Island Belle.

PAR MONTGOMERY & BROS.

[illegible]

COTON—COTON.

PAR MONTGOMERY & BROS.

[illegible]

Marchandises sèches, linge fait, chapeaux.

PAR E. ROGER & Co.

[illegible]

Meubles, Tuiles [illegible]

[illegible]

Meubles, machines à coudre, &c.

[illegible]

Succession de Jacques [illegible]

PAR GARDINER [illegible]

[illegible]

Succession de Marie Celeste Le Mat [illegible].

Propriétés améliorées situées dans le Deuxième District de cette ville.

PAR GABRIEL BEAUMONT.

[illegible]

AVANCES EN [illegible]

[illegible]